

Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.



Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 4 Mois, 3 Mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 AVRIL 1913

86ème Année

ROYALE MIDINETTE

Tout arrive. Voici que la Du Barry devient populaire, après avoir été si "peuple", et qu'on la réhabilite, à petits coups!...

Vous seule fûtes femme en ce temps de héros!

Femmes! Henri Lavedan, dans "La Chienne du roi", vient d'en faire une martyre qui a toutes les vertus chrétiennes, jusques à l'humilité dans la résignation et qui refuse de se laisser sauver...

Elle a un peu plus de quinze ans et un joli début. C'est alors qu'elle est admise en apprentissage chez Mme Labille, sous le nom de Lançon et, si j'ose dire, qu'elle est "lancée".

Et voilà, après Charles Watel, après Pierre de Nolhae, après M. C. Saint-André, François Castaigne qui met au service de la trop fameuse comtesse son enthousiasme, son lyrisme et son pittoresque. Pour une belle recrue, c'est une belle recrue!

On connaît l'auteur des "Royaumes amours d'une petite modiste". Il a consacré les trente plus belles années de sa vie au culte de Napoléon le Grand, collectionnant tous ses souvenirs et tous ses champs de bataille, faisant sienne toutes ses minutes et toutes ses pensées, connaissant l'emploi de son temps, y compris son sommeil et ses rêves, déterrât ses secrets les plus cachés et les gardant, au reste, jalousement pour lui. Puis, à l'instar de M. Cousin...

Rien n'est plus amusant que le tournant du "règne de Vénus" vers les boutiques - et les boutiques de frivolités. Tous les mardis, paraît une gazette spéciale, le "Courrier de la Nouveauté", qui coûte douze livres par an. Les vieux seigneurs frétille autour d'elle. Le duc de Richelieu fait porter au pavillon de Hanovre les étoffes qu'il achète et il renvoie assez tard les porteuces. Car il faut que ces jeunes-esses rentrent; on ne découche jamais, on est en retard et verrouillé dès le soir venu. L'oiseau envolé, la patronne n'aurait plus d'enseigne, d'appât, de grâce vivante, dans les fanfreluches et les roses. Il y a, d'ailleurs, des vertus solides et des hermines enragées parmi ces gracieux troupeaux: une exquise et blonde Picarde, de chez Mlle Fergol, résiste résolument au duc de Chartres en déclarant: "J'aime bien mieux ne vivre que de mon travail et conserver l'estime des dames qui m'honorent de leurs honnêtes que d'avoir, au prix de ma réputation, une existence enviroinée d'éclat et le mépris public qui l'environne toujours!"

Une fille de boutique de Labille est moins de scrupules - et plus d'honneurs. Il est vrai que lorsqu'elle entra "à la Toilette", Jeanne Bécu n'était pas très neuve - et cependant, dans le magasin de modes, on l'appelait "l'Age", un peu pour son délicieux visage, un peu aussi parce que l'un de ses pères portait ce nom monacal dans son couvent de picpiciens. Il était né au monde Gomard de Vauhernier et avait un peu vu, à Vaucouleurs,

la couturière de son cloître. Anne Bécu, petite-fille d'un cuisinier de la comtesse de Ludre, lequel avait épousé la comtesse de Montdidier, et remarié à une servante de Mme de Ludre, était père d'un valet de chambre du roi Stanislas, duc de Lorraine. C'est cet estimable domestique qui donna naissance à Anne Bécu et qui fut l'aïeul de cette Jeanne illustre par son Louis XV, époux de la fille de Stanislas, revint à la Lorraine par le plus court.

Anne et le frère Ange ayant quitté Vaucouleurs, un peu vite, la petite Bécu, à l'âge de six ans, entra en 1719 au cloître des Dames de Sainte-Aurèle, adoratrices du Sacré-Coeur. Elle y resta neuf ans. Sa mère avait épousé à Saint-Eustache, sous les yeux du frère Ange devenu chanoine, un sieur Rançon et c'est sous le nom de Jeanne Rançon que Jeanne sortit du couvent, entre comédienne de compagnie chez la comtesse d'un fermier général, Mme de la Garde, y ensercelle ses deux fils et en sort par la petite porte. Elle a un peu plus de quinze ans et un joli début. C'est alors qu'elle est admise en apprentissage chez Mme Labille, sous le nom de Lançon et, si j'ose dire, qu'elle est "lancée".

Pendant les deux ans qu'elle apprend distraitement à jouer avec les chiffons, le grand La Tour la vient demander pour dessiner son portrait, d'autres peintres célèbres requièrent même licence, la patronne même qui laquaine pinceaux et crayons la reproduit en pâte de pastel.

Et c'est là-dessus que, sur le coup de ses dix-huit ans, elle va se mettre en ménage avec le grand Du Barry, dit le Romé - un peu en retard - dit Mahomet, car il tient serrail, sans egoïsme et en bon ami. Ce gentilhomme doulosain, M. du Barry-Cères donne à souper - et mieux. Il n'est plus jeune - vingt ans de pratique - et la débauche ne l'a pas mieux conservé que la mauvaïse conscience. Il soupe, enveloppé dans sa robe de chambre, le chapeau sur la tête et tenant deux pommes cuites qu'on lui a ordonné de mettre sur ses yeux. Il a le visage honteux et d'autres inconvénients, ce qui n'arrête pas l'appétit et les sentiments de ses généraux convives, MM. de Fitz-James, de Mauville, de Saint-Foy, de Richelieu et de Biron.

Tout à coup, on la retrouve à Compiègne dans les bras du roi. Le Bien-Aimé avait fait de tout - et de toutes - pour remplacer cette fine et incomparable marquise de Pompadour - et les plus jolies, les plus spirituelles, les plus huppées n'avaient guère duré qu'une nuit. Le jour, elle se cache en ville. Elle vient à minuit chez Sa Majesté et s'en va, au petit matin, dans une chaise à porteurs mystérieuse. Choiseul s'inquiète, s'informe, déplore la crapule où est tombé le roi, mais la chose se régularise bientôt: Louis XV affiche à Fontainebleau sa nouvelle et officielle idole, la loge au château dans la cour dite des Fontaines, à côté de l'appartement qu'occupait Mme de Pompadour qu'elle remplace, pour ainsi parler, en pied. Nous n'avons pas à conter ici sa prodigieuse et tragique fortune, sa toute-puissance qui brisait les ministres, ses singes blafés, son nègre Zamore qui devait la traîner et la livrer, sa déchéance où elle aimait et vit jeter dans son salon la tête de son dernier amant, le duc de Brissac, son bon cœur, son attachement repentant et tardif à la reine qui la haïssait et au roi pour qui elle ne put rien. Si des petites modistes d'aujourd'hui pouvaient envier sa destinée, qu'elles imaginent son supplice, le peuple de Paris hurlant hideusement:

La belle Bourbonnaise, La maîtresse de Blaise, Est bien mal à son aise: Elle est sur son grabat...

Si encore elle avait été sur son grabat!... Jeanne Bécu, à son dernier moment ("Encore un moment, monsieur le bourreau!"), devait regretter la boutique de Mme Labille.

ERNEST LA JEUNESSE.

LES INONDATIONS

LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.

Table showing water levels on the Mississippi and other rivers, including St. Louis, Memphis, Helena, etc.

LA DIGUE DE REMY EST SAUVÉE. Le capitaine C. O. Sherrill du génie, est rentré hier soir à la Nouvelle-Orléans, venant de Remy. Il est certain que la digue, est sauvée grâce à la collaboration des chemins de fer, des planteurs et des scientifiques qui ont envoyé sur les lieux des ouvriers en grand nombre ainsi que tout le matériel voulu.

Vendredi matin une digue s'est effondrée à Krotz Spring. A Remy l'eau affaiblit les digues peu à peu et il est probable qu'ils ne tiendront pas longtemps. 2,000 hommes travaillent énergiquement à les réparer. Les habitants pris de panique, ramassent à la hâte leurs effets mobiliers et s'apprêtent à fuir. Sur la rive ouest du Mississippi entre le Lac Providence et la station du fleuve Rouge, les conditions sont déplorables. L'eau atteint maintenant une hauteur qu'elle n'avait jamais atteinte auparavant, et l'on prévoit qu'elle montera encore de 2 pieds, au moins.

Les fortes pluies de jeudi ont augmenté à certains endroits la force des eaux.

Par l'effondrement des digues à Krotz Springs, une grande partie des paroisses Pointe Coupée et Iberville se trouve inondée. Plusieurs lignes de chemins de fer sont bloquées par les eaux. Les villages de Latania, Bowie, Livonia, Lottie et Fardoche seront bientôt inondés mais les dégâts dans ces parages ne seront pas importants, le pays étant couvert de marécages.

La crevasse de Krotz, a soulagé les digues de Melville, où l'eau a baissé d'un demi pied. Les ingénieurs à Remy ont téléphoné, jeudi soir, à tous les villages des environs leur annonçant de se préparer à fuir à la moindre alerte. Un peu avant minuit une digue s'est écroulée avec un grand bruit. Les ouvriers épouvantés ont pris la fuite, et ce n'est qu'avec peine qu'on a pu les décider à se remettre au travail. Si les digues de Remy s'effondrent les dommages s'éleveront à plusieurs millions. L'eau ravagera les champs de riz et les plantations de tabac, une vingtaine de villages seront inondés et tout trafic sera interrompu sur plusieurs lignes de chemins de fer. On ne croit cependant pas que la Nouvelle-Orléans sera menacée; l'eau se jettera dans les lacs Pontchartrain et Maurepas. Les digues de la Nouvelle-Orléans au lac Borgne, sont toutes en bon état. Il en est de même pour les digues de Vidalia à Point Breze.

Le maire Behrman inspecte les digues. En compagnie du commissaire Newman, a déclaré le maire Behrman, j'ai visité toutes les digues de la Nouvelle-Orléans afin de m'assurer par moi-même si un danger réel menaçait la ville. Je crois, que les digues sont en bon état et je tiens à prévenir le public qu'il n'y a aucune raison pour le moment de craindre les eaux du fleuve.

Essen, 25 avril. - Herr Hugenberg, président du comité de direction des usines Krupp à Essen est indigné des articles publiés par la presse relatifs aux pots-de-vin payés soi-disant par un représentant de l'usine Krupp à de hauts fonctionnaires du ministère de la guerre pour obtenir des contrats de fourniture.

Dans une interview publiée par la gazette de Westphalie, organe tout dévoué aux Krupp, Herr Hugenberg dit que le montant des prétendus pots-de-vin donnés aux employés civils et militaires du ministère de la guerre s'élevait à quelques billets de banque, deux et cinq dollars et dans un ou deux cas \$25, pour la Noël.

MEXIQUE

Mexico, 25 avril. - Le général Felix Diaz et Francisco de la Barra, ministre des affaires étrangères, ont retiré jeudi leur candidature comme président et vice président. Ils ont donné comme raison les délais apportés par le Congrès au sujet des élections.

JAPON Le peuple japonais est satisfait de la visite de M. Wm. J. Bryan en Californie.

Tokio, 25 avril. - La décision du président Wilson d'envoyer le secrétaire d'état Bryan à Sacramento, au sujet de la loi projetée relativement aux droits des étrangers de devenir propriétaires fonciers en Californie, est commentée très favorablement à Tokio.

La majorité de la presse a adopté un ton beaucoup plus tranquille aujourd'hui. Seul le "Osaka Marnichi", un journal indépendant à gros tirage, publie un article disant que la flotte japonaise n'est pas "un jouet", et que si elle y était forcée elle serait capable de défendre l'honneur du pays.

ITALIE Le programme naval italien. Rome, 25 avril. - Le conseil des amiraux italiens, réuni à Rome, s'est prononcé pour la construction de quatre dreadnoughts de 35,000 tonnes, armés de douze pièces de 381 m-m.

On pensait que le ministre de la marine et le roi statueraient dans le même sens. Mais le conseil des ministres a reculé devant la dépense; il a trouvé que le prix unitaire de 110 millions était vraiment trop élevé.

Au lieu de quatre bâtiments de 35,000 tonnes, on mettra donc en chantier, incessamment, trois cuirassés de 28,000 tonnes, 25 sous-marins, armés de neuf pièces de 381 m-m en trois tourelles triples axiales. La ceinture cuirassée aura 34 m de centre. Le prix est de 85 millions.

EMPOISONNEMENT PAR LA PTOMAINA. Shreveport, Lne., 24 avril. - Robert D. Anderson, vice président de "Hamilton-Busby Mill and Elevator Co." et franc maçon du trente-troisième degré, s'est pendu le 18 avril dans un restaurant local, où il mangeait quelques "sandwiches". Peu de temps après il se sentit malade et fut obligé de prendre le lit. Il est mort ce matin.

Les docteurs ont déclaré qu'il était mort empoisonné par la ptomaine. Le coroner a ouvert une enquête.

L'ACCIDENT DE LA MINE CINCINNATI. Pittsburg, 25 avril. - Les sauveteurs ont retiré 33 nouveaux cadavres de la mine Cincinnati, où a eu lieu mercredi une explosion de grisou. On estime que le nombre des victimes s'élèvera à 115 personnes.

Tout l'intérieur de la mine a été détruit par l'explosion.

LA BOXE. C'est demain soir qu'aura lieu au Royal Athletic Club le match Jack Denny vs. Kid Klock, en 10 reprises. Les deux boxeurs sont bien connus en ville. Ils se sont battus maintes fois dans des clubs locaux, et il est probable qu'une foule importante assistera à leur rencontre.

Kid Herman et Philly Vergés se battront dans la demi-finale dans un match en 10 reprises. "Monk" Holgren et Johnny Schroeder, a se battront en 10 reprises dans le match d'ouverture. Le directeur du club, nous offre cette semaine un programme excellent; il est à souhaiter que le public reconnaîtra ses efforts et viendra en masse pour assister aux combats.

Les prix peu élevés sont à la portée de tous.

M. Dunbar se montre inébranlable dans sa résolution de garder l'enfant retrouvé

Clarence Percy Dunbar a déclaré qu'il avait son enfant et le garderait en dépit des allégations de Julia Anderson qui prétend que le petit garçon qu'il a en sa possession n'est pas son fils.

M. Dunbar repoussera l'offre du chaudronnier ambulancier de renoncer à tous ses droits sur l'enfant en faveur des Dunbar. Il insistera pour que Walters soit transféré à Opelousas et dit que même si le gouverneur Brewer persiste à refuser son consentement à l'extradition du chaudronnier, l'enfant n'en restera pas moins le leur, car il faudrait une armée de juges pour le lui faire rendre si l'on voulait prouver que l'identification n'est pas correcte.

Il est disposé à se montrer accommodant s'il découvre que l'enfant de son fils n'était pas prémédité, mais si Walters a été le complice de quelqu'un qui aurait délibérément formé le plan de voler l'enfant, il lui en coûtera cher. "Même si Walters a lui-même volé Robbie, nous ne voulons pas le voir pendre, a-t-il ajouté, mais nous ne consentirons à le laisser mettre en liberté que quand il nous aura dit tout ce qu'il sait."

F. M. Dunbar, de 7031 rue Elm, chez qui ont demeuré Robert et ses parents pendant leur séjour à la Nouvelle-Orléans, est allé à Opelousas jeudi pour voir que est le sentiment à l'endroit et il a téléphoné vendredi matin qu'il n'y a pas de danger immédiat de lynch, les habitants étant trop heureux que l'on ait retrouvé l'enfant pour songer à attaquer l'homme avec qui il était.

Le petit Robert a été l'objet de l'attention de la foule qui entourait les Dunbar quand ils attendaient, vendredi matin, à 6:15, le départ du train qui devait les emmener à Opelousas.

Des centaines de personnes étaient accourues à la station du Southern Pacific à Morgan City pour attendre le train qui portait l'enfant. M. Fox se rendant compte du plaisir qu'il ferait à ceux qui étaient assemblés là, descendit du char avec l'enfant auquel les témoignages d'affection ne manquèrent pas. Plusieurs personnes firent le trajet de Morgan City à Berwick pour passer quelques minutes de plus avec l'intéressant groupe.

Il y avait à la petite gare de Berwick une délégation composée d'apparement de toutes les mères de famille de la ville et le petit Robbie a reçu une abondance de fleurs.

M. Dunbar n'a encore reçu aucune nouvelles de Henry E. Eschwege et de Preston King qui sont allés chercher à Baton Rouge les papiers d'extradition de W. C. Walters qui permettront qu'on le juge à Opelousas, mais il n'en est pas inquiet sachant qu'ils feront tous leurs efforts pour atteindre le résultat qu'il désire.

WALTERS AVAIT AVEC LUI TROIS ENFANTS. Hattiesburg, Miss., 25 avril. - W. C. Walters habitait ici en 1911 avec un nommé Bruce.

Walters est originaire de Sandersville, comté de Jones. Il a purgé dernièrement 6 mois au pénitencier d'Atlanta. Il partit de chez lui l'année dernière avec deux enfants. Une femme avec la quelle il vivait déclara que ces enfants étaient les siens. Il revint vers la fin de l'année avec les deux enfants et un troisième âgé de 4 ans. Il déclara qu'il avait travaillé pendant son absence dans une scierie en Louisiane.

Le petit garçon ne voulait jamais appeler Mme Walters "maman", et Walters ne le perdait jamais de vue. En octobre 1912 Walters partit avec sa famille pour Meridian, Miss. Le nommé Bruce partit avec eux; mais, on ignore où il se trouve en ce moment.

QUI EST L'ENFANT?

Jackson, Miss., 25 avril. - Un grand nombre de personnes parmi lesquelles se trouvent le sheriff Hathorn et le maréchal Cook de Columbia, déclarent être absolument certains que l'enfant réclamé par les Dunbar, ne leur appartient pas. Hathorn a déclaré que plus de 50 personnes pouvaient prouver, que l'enfant était dans la maison de Joseph Bilbo, frère du lieutenant gouverneur Bilbo, un mois avant la disparition du petit Dunbar.

Des députés spéciaux d'Opelousas ont été trouver le gouverneur Brewer et lui ont déclaré que l'enfant retrouvé était bien le petit Dunbar. Ils ont aussi assuré au gouverneur que si W. C. Walters, l'inculpé de rapt, était envoyé à Opelousas il ne serait pas lynché et qu'il ne serait pas maltraité.

L'OPINION DE WALTERS. Columbia, Miss., 25 avril. - W. C. Walters accusé du rapt du petit Dunbar a eu une conférence dans sa cellule avec son confesseur et son avocat, qui lui ont conseillé de dire tout ce qu'il savait sur l'affaire. Walters a donc déclaré que l'enfant était Bruce Anderson. Il a demandé que les Dunbar viennent ici avec le petit afin que les Bilbo et autres témoins puissent l'identifier.

Walters a aussi dit qu'il prouvera que l'enfant est bien Bruce Anderson et qu'à sa mise en liberté il rendra l'enfant à sa mère; car, il se rend compte qu'il ne pourrait jamais élever l'enfant comme il faut.

LES CHIENS ENRAGES. Grangeville, Lne., 25 avril. - Trois enfants ont été mordus mercredi par des chiens enragés. Dernièrement un enfant de 5 ans mourut des suites d'une morsure de chien enragé.

Le chien qui causa la mort de cet enfant mordit le chien qui dans la journée d'hier a infligé des morsures sérieuses aux deux autres enfants; et ce chien a mordu deux autres chiens qui sont encore en liberté. Les autorités ont publié un ordre enjoignant tous les officiers de police de tuer sans merci, tous les chiens errants.

ACCIDENT SERIEUX. Baton Rouge, Lne., 25 avril. - Lamar Baker, secrétaire du surintendant d'éducation d'état Harris, a été frappé par une automobile conduite par Sam Rankin jeudi soir en quittant le Théâtre Elks, pendant une forte pluie, et a été grièvement blessé. Il a été transporté à un sanatorium. S'il ne survient pas de complications sérieuses il se rétablira.

M. Baker a eu la clavicle gauche cassée et le crâne fendu de l'œil gauche à l'arrière de la tête et la peau de son épaule gauche a été tellement déchirée qu'il faudra attendre qu'elle se cicatrise pour remettre l'os de la clavicle.

A LA COUR DU SURINTENDANT REYNOLDS. Le surintendant de police a tenu une brève session à la cour vendredi matin. Le commis A. Renaud du poste du premier precinct, a été sévèrement réprimandé pour avoir négligé de faire un rapport à son chef au sujet de la plainte portée par G. Woodruff, un planteur du Mississippi qui déclarait avoir perdu \$200 dans le premier precinct.

L'officier Edward Maboney a été sévèrement réprimandé pour intempérance. L'officier Samuel Gorgas, accusé de négligence dans l'exercice de ses fonctions et de mauvaise conduite a été condamné à perdre 20 jours de gages.